

L'inclusion économique et sociale de la petite agriculture familiale : Cas de M'semrir-Tilmi

Réalisé par : ADIOUANE Maryem
Encadrant(s) : Pr. BEKKAR Younes

CONTEXTUALISATION

Dans les montagnes du Maroc, notamment le territoire M'semrir-Tilmi, les petites exploitations agricoles jouent un rôle vital pour les communautés locales. Historiquement consacrée à l'agriculture vivrière de part et d'autre de l'oued, ce territoire a vu l'émergence du pommier dans les années 1980, prenant progressivement une place majeure dans les terres agricoles. Pourtant, malgré cette croissance de l'arboriculture, les petits agriculteurs de M'semrir font face à plusieurs défis économiques et sociaux. La rareté d'opportunités professionnelles, le morcellement foncier, l'exode rural des jeunes et le manque de coordination collective entre les agriculteurs sont des obstacles majeurs. De plus, l'accès limité des ménages agricoles aux droits fondamentaux et aux services de base crée des obstacles supplémentaires agissant en synergie avec leur marginalisation. En dépit des initiatives des autorités publiques pour améliorer les infrastructures, le développement de ces régions reste en deçà des attentes, entravant l'inclusion économique et sociale des agriculteurs. Cette situation peut être attribuée en partie à l'exclusion sociale des groupes les plus vulnérables et au manque d'opportunités et de ressources nécessaires pour leur participation pleine et entière à la vie économique, sociale et culturelle de la société locale. Dans ce contexte, l'objectif de cette étude consiste à sonder et à identifier les diverses facettes de l'inclusion économique et sociale de la petite agriculture familiale dans la zone de M'semrir-Tilmi.

METHODOLOGIE

- L'étude s'est basée sur l'analyse des résultats de 57 enquêtes menées auprès des ménages agricoles, sélectionnés via un échantillonnage double stratifié



Objectifs de l'étude

- Construire des indicateurs de moyen d'inclusion
- Concevoir des indicateurs de résultats d'inclusion.
- Analyser l'inclusion en utilisant les indicateurs relatifs aux moyens.
- Analyser l'inclusion en utilisant les indicateurs associés aux résultats

(utilisant trois tribus comme strates), suivi d'un échantillonnage par convenance des ménages au sein de chaque tribu.

- Pour analyser l'inclusion économique et sociale de la petite agriculture familiale dans la zone d'étude une élaboration de deux grands types d'indicateurs a été réalisé. Des indicateurs mesurant les moyens d'inclusion tels que l'accès aux facteurs de production et aux droits fondamentaux. Ensuite, des indicateurs mesurant les conséquences de cette inclusion sur la stabilité de la population et son engagement au sein de la communauté.

RESULTATS

- Le morcellement des parcelles est un obstacle majeur à l'investissement agricole, avec 92% des exploitations fonctionnant en mode de faire valoir direct, principalement par héritage.
- L'introduction du pommier a transformé l'agriculture, passant d'une approche d'autosubsistance à une orientation commerciale. Le choix des cultures reflète cette transformation, avec une réduction de l'autoconsommation. Cependant, le blé et l'orge restent essentiels pour l'alimentation locale.
- Les programmes gouvernementaux, notamment Tayssir, ont facilité l'accès à l'éducation en fournissant un soutien financier aux ménages à faibles revenus, bénéficiant à 52% de la population de l'échantillon. Une avancée significative est l'extension de l'assurance maladie RAMED/AMO TADAMON, couvrant les travailleurs indépendants et les affiliés au RAMED qui n'étaient pas antérieurement pris en charge. Toutefois, l'accès aux services de santé reste un défi en raison du sous-développement du secteur de la santé, de la qualité médiocre des services, et de l'accès limité aux hôpitaux publics, en particulier dans les zones éloignées.
- Malgré un taux de scolarisation élevé, l'analphabétisme persiste comme un défi.
- Les résultats de l'inclusion mettent en évidence l'attrait de la zone, la stabilité de sa population et le degré de sa participation communautaire. L'analyse de l'échantillon met en évidence un taux de migration de 27%, principalement parmi les jeunes. En revanche, les individus plus âgés ont tendance à rester attachés à leur territoire d'origine.
- Dans la région, les résidents qui décident de rester manifestent leur engagement communautaire en rejoignant diverses organisations. Cependant, la participation à ces groupes reste relativement faible.
- Des formes de participation informelle, comme les rassemblements de femmes lors d'événements de charité, soulignent la solidarité et la cohésion sociale au sein de la communauté, surtout en périodes difficiles.

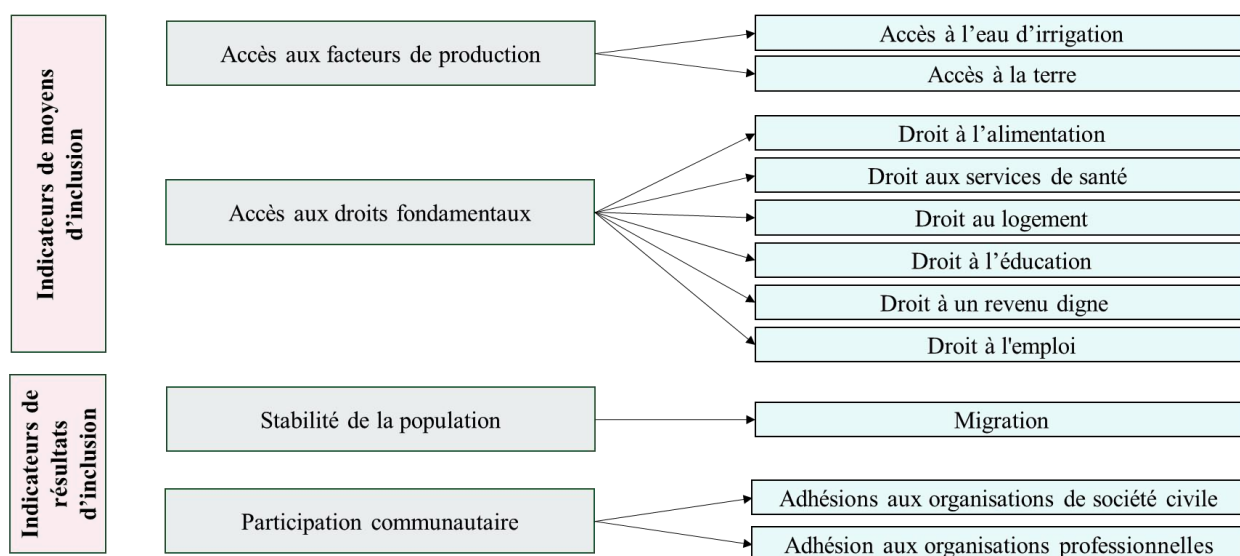


Figure : Les indicateurs mobilisés pour l'analyse de l'inclusion économique et sociale